



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Secondes Tables.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

rendu odieux devant Dieu par l'effusion de ce sang, ils avoient consacré leurs mains au Seigneur. Saint Gregoire admire ce zele, & a crû qu'il estoit d'une grande instruction pour ces peres lâches qui n'osent pas faire la moindre reprimende à leurs enfans lors qu'ils les voyent plongez dans l'amour & dans la corruption du monde, qui est une veritable idolatrie. Les Levites, dit ce saint Pere, aimoient leurs enfans, & cependant ils ne les épargnent pas. Ils leur ostent mesme la vie après un ordre si formel de Dieu, & nous craignons d'affliger les nostres par la moindre reprimende, parce que nous les aimons d'un amour qui est tout charnel. La charité mesme la plus tendre a aussi sa colere. Il n'y a point de pere qui aime plus son fils que Moysé aimoit son peuple, puis qu'il s'offre à estre effacé du livre de vie pour le sauver. Il veut bien mourir pour conserver la vie de ce peuple, & il en fait mourir neanmoins jusqu'à vingt-trois mille. Ce grand feu de Charité dont il brûle au dedans n'est point contraire au grand zele qu'il a pour la justice; & plus il craint la colere de Dieu pour ses enfans, plus il tache de la prévenir en les chastiant par une severité exemplaire.

Secondes Tables. Exod. 34.

La même ann. 2513. **M**oyse estant penetré jusqu'au fond du cœur du malheur qui estoit arrivé à son peuple; il les assembla le lendemain, & leur representa encore la grandeur du crime de leur idolatrie. Il leur dit ensuite qu'il alloit se presenter devant Dieu, pour voir s'il pourroit le fléchir & détourner sa colere qu'ils avoient si justement meritée. Il s'humilia donc devant Dieu, comme s'il eust esté coupable luy-mesme du peché des Juifs, & comme s'il n'eust osé ouvrir la bouche pour luy demander pardon d'un si horrible sacrilege. Mais sa charité trouva enfin un remede à un si grand mal. Il se mit au rang de ces criminels & s'offrit à estre exterminé avec eux du livre de vie. Il força



força Dieu en quelque sorte de pardonner plustost à tant de coupables à cause d'un innocent, que de faire mourir un innocent avec tant de criminels. Ainsi Dieu le renvoya vers le peuple, pour luy dire qu'en faveur de leurs peres il luy donneroit la terre qu'il luy avoit promise; mais qu'il n'iroit plus luy-mesme devant eux à son ordinaire, parce qu'ils estoient trop inflexibles, & qu'il craignoit que leur dureté ne le forçast enfin à les exterminer entierement. Et après leur avoir commandé de quitter tous leurs ornemens pour luy donner une marque de leur penitence, il ordonna à Moÿse de tailler deux tables de pierre, semblables aux premieres qu'il avoit brisées. Moÿse alla de grand matin sur la montagne de Sinai tout seul, où il invoqua le nom de Dieu durant quarante jours. Il se prosterna en terre devant sa Majesté sainte qui paroissoit sur une nuée au haut de cette montagne, & le conjura de pardonner les pechez de tout le peuple. Dieu receut favorablement ses prieres & luy promit sa protection: & lors qu'il eut passé quarante

F 2

jours

jours & quarante nuits sans manger, écoutant tous les ordres qu'il plaisoit à Dieu de luy donner pour l'avenir, il s'en retourna avec les deux tables de la Loy qu'il avoit écrites de son doigt saint. Mais le peuple fut bien surpris de voir la face de Moÿse pleine de rayons de lumiere, dont Moÿse luy-mesme ne sçavoit rien. Et comme ils n'osoient approcher de luy, Moÿse les appella & leur dit tout ce qu'il avoit appris pour leur dire. Il voila son visage lors qu'il leur parloit; & cet éclat de lumiere y demeurant toûjours empreint à cause de la familiarité qu'il avoit eue avec Dieu, il fut obligé de tenir toûjours ce voile sur son visage, qu'il estoit lors qu'il entroit dans le Tabernacle pour aller parler à Dieu; apprenant ainsi à tous les Pasteurs de l'Eglise à temperer les veritez saintes, pour se proportionner à la foiblesse de ceux qui les écoutent, à cacher les dons interieurs dont Dieu les favorise dans les secrettes communications qu'ils ont avec luy par la priere. Ce fut ainsi que les tables de la Loy furent réparées, & que Dieu estant fléchy par la punition de ce peuple & par la priere de Moÿse, voulut bien une seconde fois graver luy-mesme sur la pierre de son doigt saint les commandemens qu'il leur avoit faits. Cette grace marquoit celle qu'il fait à une ame penitente lors qu'estant touché de ses humiliations, il grave de nouveau dans son cœur par son saint Esprit sa loy sainte qu'elle avoit effacée par le desordre de sa vie. Mais Dieu voulut luy-mesme faire voir à Moÿse que cette grace est difficile à obtenir; & ce fut, comme disent les saints Peres, pour marquer cette difficulté qu'il voulut que Moÿse taillast luy-mesme ces deux derniers tables de pierre, ce qui n'est point marqué des precedentes. Car l'homme est si foible qu'il perd facilement ce qu'il a obtenu sans aucun travail, & Dieu est comme contraint de luy faire sentir de la peine dans la reparation de sa loy sainte, afin que cette difficulté le rende plus vigilant sur luy-mesme, & l'empesche de laisser encore perdre une grace qu'il n'a obtenuë de Dieu qu'avec tant de larmes.